



« Une vision énigmatique » par *Rav Moché Mergui chalista, Roch Hayéchiva*

La Thora dit (Chémot 3-2) «Un ange d'Hachem lui apparut dans une flamme de feu, au milieu du buisson ». Les versets 3 et 4 précisent : « Et voici que le buisson était en feu et cependant le buisson ne se consumait pas. Hachem vit qu'il s'écartait pour regarder, alors Hachem l'appela du sein du buisson, | disant : Moché ! Moché ! Et il répondit : « Me voici ». Il dit : « N'approche point d'ici, ôte tes chaussures de tes pieds car l'endroit où tu te trouves est un sol sacré. » Pourquoi, pour Moché, l'ange d'Hachem apparaît-il dans une vision énigmatique, c'est-à-dire un buisson qui brûle et ne se consume point ? Par contre Avraham Avinou, après avoir offert les sacrifices de Alliance, a reçu une vision claire, tes descendants seront étrangers sur une terre étrangère pendant 400 ans puis la nation qu'ils serviront seront jugé par MOI et les « Béné Israël » seront libérés. De même Yaacov Avinou a reçu une vision significative, celle d'une échelle dont la base était sur terre et le sommet atteignait les cieux, et sur laquelle les anges montaient et descendaient. Les AVOTH, les patriarches, étaient des visionnaires, et avaient une vision claire de l'avenir pour les Béne Israël. Le rôle de Moché était de guider les Béné Israël. Rabbi Chimeon bar Yoh'aï le surnomme le « berger fidèle ». Cette vision énigmatique s'adresse au « berger fidèle », animé d'une flamme ardente au service des René Israël. Le buisson correspond au corps de l'homme, et la flamme représente la passion sacrée. De même que le buisson ardent ne se consumait pas tout en brulant, ainsi le feu de la passion sacrée ne doit pas empiéter sur le corps. En effet, Moché était animé d'une Messirout Néfech un dévouement

extraordinaire. Il prend le risque de tout perdre pour sauver la vie d'un Hébreu frappé par un égyptien. Il intervient également courageusement dans la querelle entre deux Hébreux qui se battent. Puis, il prend la défense d'une étrangère maltraitée par les bergers et il est sensible aux besoins d'une petite brebis assoiffée.

Après avoir reçu le message du buisson ardent, Hachem recommande : « Ne approche point, il y a des limites à ne pas dépasser, la Mitsvah de la Milah de ton fils ne doit pas être retardée ». « Ote tes chaussures » signifie retire toutes critiques contre les Bene Israël aucun reproche ne sera tolérée. L'endroit où tu te trouves est sacré ! Le Kelal, la communauté, est kaddoch, sacrée. C'est donc avec beaucoup de respect, d'amour et de tolérance que tu dois conduire les Béné Israël ici, sur le mont Sinaï, pour recevoir la Torah et les amener au pays que J'ai promis aux Avoth, aux patriarches ».

**Lekha Dodi dédié à la mémoire de  
Rabi David ben Moché Bouskila  
zeh'er tsadik livrah'a**

**Lekha Dodi dédié à la mémoire de  
Monsieur Elie ben Berl Touret zih'rono livrah'a  
toute l'expression de nos condoléances au  
Docteur Thierry Touret et sa famille**

**Rav Méir Shapira**  
**de Lublin**



Ce n'est pas le nom d'un nouveau film hollywoodien, ni une nouvelle recette chinoise.

Ces dernières semaines des milliers d'hommes à travers toute la planète ont

fêté la clôture de l'étude de tout le Talmud.

En 1923, le Génie Rav Meir Chapira de Lublin ztsal, alors âgé de seulement de 23 ans, devant tous les grands Maîtres de la génération, initia un projet gigantesque : l'étude journalière d'une feuille de Talmud (un recto-verso). Cette étude journalière, sans ne manquer un seul jour de l'année, s'étend sur 7 années.

A Nice, mon père Rav Moché Mergui propose trois études sur le Daf Hayomi, le matin à 6h, le soir à 18h et ensuite à 21h ! Mon frère, Rav Elijahou, s'est lancé dans ce projet mondial et assure tous les jours à l'ATIS à 16h l'étude du Daf ! Rejoignez-les pour vous régaler. Ils rejoignent ainsi des milliers d'hommes à travers le monde qui s'investissent dans cet exercice magnifique.

Cette année le gala du CEJ qui se tiendra, si D'IEU veut, le dimanche 2 février 2020 sera marqué par ce Syoum, rejoignez-nous pour honorer D'IEU et sa Tora.

Le Roch Yéchiva actuel de la plus grande Yéchiva du monde – Ponyovitch à Bné Braq (Israël), le Gaon Rav Gershon Edelstein chalita rappelle l'enseignement du Midrach Chir Hachirim Raba 6-2, sur le verset prononcé par le roi Chlomo « chichim héma mélah'ot » - il y

## Siyoum HaChass

a soixante reines ! Ce sont les soixante traités de la Michna, commentés dans les trente-cinq traités du Talmud ! Mais s'il y a des reines qui sont les rois ? Le Rav répond : ceux qui les étudient ! Etudier le Talmud c'est royal ! Mais le couple royal gère un pays, qui est géré par ce couple ? Le Rav de répondre : en étudiant le Talmud l'homme apprend à se connaître et à se gérer. La Tora Orale est le mode d'emploi de l'être, c'est la loi juive et la morale juive qui s'y trouvent et se retrouvent pour se conjuguer et faire de l'homme un être parfait. Qui est à même d'étudier le Talmud dans sa totalité ? Tout le monde, écrit le Rav, et, dit-il, ce n'est pas compliqué ! Pour étudier un daf (un recto-verso) en moyenne il faut une demi-heure. Cette étude peut se faire de façon "lecture-traduction", où de façon approfondie ce qui prendra un peu plus de temps. Je citerais le courage de mon maître le Gaon Rav Haim Tsvi Rozenberg ztsal, où on peut trouver ses cours sur le site ahavatorah.fr, il traverse les pages du Talmud avec délice. Si vous parlez bien l'hébreu il y a des Rabanim qui le font en dix minutes !

Le Chass (acrostiche de Chicha Sédarim – Six Ordres) est le minimum que chaque juif doit connaître. Les ouvrages du Talmud Artscroll en français vous aideront à l'étudier dans la langue française, pour mieux vous y retrouver. Alors fonçons, tous les moyens existent pour se lancer dans cette œuvre gigantesque et magnifique. C'est la plus belle et plus grande bénédiction : l'étude du Talmud.



### Yossef et Parô

La paracha au chapitre 1 verset 5 nous dit « Yossef était en Egypte ». La question saute aux yeux, nous savons déjà depuis quelques passages précédents dans la fin de Béréchit que Yossef était en Egypte, pourquoi la Tora nous le répète ici ? C'est la question soulevée par Rachi, à laquelle il commente : la Tora vient ici nous faire savoir la piété de Yossef, il est le même tsadik depuis qu'il était le berger des troupeaux de son père, et malgré la position royale qu'il occupe en Egypte il est resté tsadik ! Comment Yossef a-t-il fait pour ne pas être influencé par l'Egypte, là où il passera quatre-vingt ans de sa vie ? C'est une énigme. Peut-être que la suite nous permettra de trouver réponse. Le Tsadik Rav Yaâkov Galinsky ztsal (Véhighadta Chémot page 11) fait une remarque très puissante : après la mort de la première génération descendue en Egypte la Tora nous dit (Chémot 1-8) qu'un nouveau roi s'est dressé en Egypte qui fera du peuple des juifs ses esclaves. Le Midrach (Chémot Raba 1-8) questionne : pourquoi appelé le pharaon "nouveau roi" alors que c'était le même, il n'y a pas eu de nouveau ? Le Midrach explique que les égyptiens ont demandé à Parô de soumettre les juifs, Parô refuse prétextant que Yossef

et son peuple ont rendu d'énormes services à l'Egypte durant la famine ! Le peuple destitue Parô pendant trois mois, jusqu'à ce qu'il craque et accepte la demande de son peuple. Nouveau cela veut dire qu'il a changé. C'est toute la différence entre Yossef qui sait garder sa piété durant quatre-vingt années et Parô qui ne tient que trois mois. Et nous, sommes-nous tel Yossef ou Parô ?!, s'exclame Rav Galinsky. Yossef nous apprend à rester bons tout le temps.

### Le visage de Moché

Rav Zeev Zikerman (Otsar Pélaot Hatora Chémot page 52) cite le Yalkout Réouvéni au nom du Tsiyouni qui énonce quelque chose d'incroyable : Moché Rabénou avait un visage féminin ! Le Nah'al Yéhouda commente : le pharaon avait décrété de jeter tous les garçons dans le Nil mais avait recommandé de laisser les filles en vie (Chémot 1-22), c'est la raison que Moché naît avec un visage de fille afin d'être épargné de ce décret sauvage. (nb : au-delà de ce commentaire surprenant, nous voyons deux points : les surprises divines pour sauver une personne de la mort sont manifestes et grandioses, il ne faut pas se fermer des portes et espérer par tous les moyens que D'IEU opère le plus étonnamment possible des situations qui peuvent libérer l'homme. Le deuxième point intéressant

qui est fait allusion ici, que je formulerais sous forme de question : nous connaissons la grave interdiction de la Tora que l'homme a de porter des vêtements féminins, et vice versa, je me suis demandé si pour se sortir d'une situation de galère la chose serait permise ? J'ai trouvé dans le livre Bigdé Ich de Rav Yitsh'ak Shtruh'lits page 13 où il écrit 1) si la personne se trouve en danger et porter des vêtements féminins pour un homme, ou le contraire pour une femme, le sauverait du danger alors la chose est permise... 2) afin de ne pas être violée par des voyous, une femme aurait-elle le droit de porter des vêtements masculins ? Chez Moché la situation est différente puisque c'est D'IEU qui a opéré cette configuration... De toute évidence au niveau de la halah'a rien autorise à l'homme d'adopter une apparence féminine...)

#### Horaires Chabat Nice 5780/2020

vendredi 20 tevet-17 janvier  
entrée de Chabat 17h03  
*\*pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer\**  
samedi 21 tevet-18 janvier  
réciter chémâ avant 9h52  
sortie de Chabat 18h09  
Rabénou Tam 18h18

**Lekha Dodi dédié à la  
mémoire de  
Monsieur Netanel Yossef  
ben Chlomo zih'rono livrah'a**

## Les Miracles (2) - par Rav Imanouël Mergui

La première fois où le Talmud nous parle des miracles c'est au traité Bérah'ot 4A : dans le chant que les Enfants d'Israël expriment après la traversée de la mer, lorsqu'ils sont sortis d'Égypte, il est dit "ad yaavor améh'a achem, ad yaavor am zou kanita" (Chémot 15-16). Il y a dans ce verset deux fois l'expression "ad yaavor" – le peuple passera. En 2488 lorsque les Enfants d'Israël rentrent en Erets Israël accompagnés de Yéochoua ils vivront de grands miracles, c'est le premier passage. Le second passage fait référence au temps de Ezra, en 3408 lorsqu'ils reviendront de l'exil de Babel pour se rendre en Erets Israël. De là les Sages apprennent qu'il aurait dû se produire des miracles du temps de Ezra tel que des miracles se sont produits du temps de Yéochoua. Mais, ces miracles de la période de Ezra ne se produiront pas, pourquoi ? A cause de leurs fautes ! Si la Guémara voit dans la faute la retenue du miracle, en vérité elle va encore plus loin, à travers cet enseignement elle veut prouver que même lorsque D'IEU a promis à l'homme de réaliser un miracle si celui-ci a fauté cela freine le miracle. La faute déjoue le miracle promis par D'IEU. C'est incroyable. Cela veut dire que pour obtenir un miracle il faut être parfait, sans faute. La téchouva précède le miracle, ce n'est qu'en améliorant quelque chose de sa vie qu'on peut

espérer un miracle de la part de D'IEU. Il y a des miracles prévus qui se perdent lorsqu'on reste le même et qu'on ne change rien en soi. On ne peut pas attendre que la nature change, que tout change si soi-même on reste le même. On peut lire encore dans cet enseignement que chaque téchouva est en soi un miracle, il y a dans le fait de s'améliorer quelque chose qui s'apparente au miracle, le fait d'aller contre nature. Toute téchouva est l'expression d'un comportement quelque peu surnaturel. L'amélioration de l'être n'est pas naturel, c'est surnaturel de changer dans sa vie. Cela veut dire que le comportement de D'IEU envers l'homme est le retour de ce que l'homme lui-même est. Le miracle est le reflet de ce que tu fais pour D'IEU. On ne peut pas attendre que D'IEU change le naturel pour nous si on ne change pas quelque chose dans sa vie. L'homme attend du changement chez tout le monde alors que lui-même veut rester le même ! Notre Grand Maître Rav Wolbe ztsal le dit dans le couple : comment peux-tu espérer que ta femme change si toi-même n'est pas prêt de changer ? ! L'histoire du couple est un miracle, il n'y a qu'à voir les couples désespérés qui divorcent pour la bonne raison qu'ils ne s'entendent pas. Lorsqu'on leur dit de changer tel ou tel comportement ils n'y croient pas, pire chaque conjoint est

persuadé qu'il n'y a que lui qui change et que l'autre ne fait aucun effort... Si tu changes la situation ne pourra que s'améliorer, cela même si l'autre ne change pas. On est soi-même l'initiateur du miracle si on s'éloigne du mal. Le miracle ne supporte pas la faute !

Toujours au traité Bérah'ot 20A la Guémara rapporte une question fabuleuse que Rav Papa soumet à Abayé : pourquoi les générations précédentes bénéficiaient de miracles et pas nous ? L'absence du miracle interpellait les Maîtres ! Abayé de répondre : eux se dévouaient grandement pour sanctifier le nom de D'IEU, ce que nous-mêmes ne faisons pas ! Là le Maître reconnaît le manque d'investissement suprême pour ce qui est du dévouement de soi, non pas pour soi mais pour D'IEU. Le Ets Yossef commente : il s'agit ici d'un dévouement de "lifnim michourat hadin" – certes nous faisons beaucoup de choses pour D'IEU, mais tout notre dévouement touche des comportements qui s'imposent à nous, or ici il s'agit de faire au-delà ce que la loi nous incombe. C'est ce petit quelque chose qu'on fait de plus, cette chose que D'IEU ne nous a pas demandé mais qu'on fait par amour gratuit de D'IEU qui nous vaut des miracles ! Essayons. Le miracle ne dépend que de nous !

**Yitro 5780 le Lekha Dodi fêtera ses 20 ans, si D'IEU veut, D'IEU merci. Nous vous offrons la possibilité de vous exprimer ; envoyez articles et témoignages à daatora@yahoo.fr avant le 7 janvier**